



## Déclaration CHSCT-SD FSU12 extraordinaire du Mardi 18 janvier 2022

Mme la Présidente,

Mmes et Mrs les membres du CHSCT-sd12,

Lors du CHSCT extraordinaire du 14 décembre, nous témoignons de l'état d'épuisement des personnels qui subissaient de plein fouet cette 5<sup>ème</sup> vague épidémique. Nous dénonçons également la succession de protocoles auxquels ils devaient s'adapter, toujours dans l'urgence et qui leur était annoncée dans les médias et non, par voie hiérarchique. Nous demandions des réponses concrètes pour nos collègues qui devaient gérer le non remplacement d'un ou d'une collègue absente. Ces situations étaient malheureusement très nombreuses et détérioraient un peu plus leurs conditions de travail, déjà très difficiles. Vos réponses ne répondaient pas à leurs attentes. Oser leur suggérer qu'il fallait faire classe avec la porte ouverte pour surveiller en même temps les élèves du collègue ou de la collègue absente non remplacée témoignait une fois de plus, de l'ignorance de la réalité sur le terrain. Comment faire classe dans ces conditions ? Maintenir le service public d'éducation signifie-t-il aujourd'hui accueillir les élèves et faire de la garderie ?

Un mois plus tard, la situation s'est encore dégradée d'un point de vue sanitaire mais également concernant les conditions de travail de tous les personnels de l'Education Nationale. La forte mobilisation du jeudi 13 janvier, soutenue par les associations de parents d'élèves en témoigne. Les personnels n'en peuvent plus d'être maltraités, inconsidérés par un ministre qui clame haut et fort que les écoles sont restées ouvertes et qu'elles le resteront, (sans en donner les moyens) qui annonce les changements de protocole, la veille au soir de la rentrée et dans un média privé de surcroît tout en étant lui-même encore en vacances à Ibiza !

L'avant-veille de cette mobilisation, annoncée et fortement relayée par les médias qui, eux avaient perçu la colère gronder, M. Blanquer se permet, dans le journal. Le Monde de répondre aux enseignant.es "On ne fait pas grève contre un virus". Il en aura fallu du temps pour que notre ministre cesse de faire la sourde oreille au mal-être, aux difficultés à la colère de **TOUS** les personnels de l'EN. Pour exemple, la semaine dernière, nous avons reçu 3 mails de collègues qui vont contacter la DSDEN afin d'obtenir une disponibilité à la rentrée car ces collègues n'en peuvent plus.

Dans le 2nd degré, les vies scolaires sont particulièrement en tension car elles sont en première ligne pour gérer la question sanitaire : réorganiser le passage à la cantine, remonter les cas contacts, téléphoner aux familles et recevoir leurs appels... Il est évident qu'un établissement ne peut pas assurer la sécurité de ses élèves si la vie scolaire n'est pas au complet. Il est indispensable d'avoir des moyens de

remplacement. Bien entendu on ne peut que s'indigner des suppressions de postes d'AED que certains établissements ont subies à la rentrée malgré la crise sanitaire.

Parlons également de la protection des personnels. Depuis le début de la pandémie, le ministère a fourni des masques en tissu qui, pour les 2 dernières livraisons, ne sont pas portés par les collègues car ils sont trop épais, étroits et ne permettent pas de faire classe 6 heures. Partout, y compris à la DSDEN, les personnels portent des masques chirurgicaux qu'ils achètent sur leurs propres deniers. Quels autres salariés sont-ils ainsi exposés et achètent leurs masques ? Comme la FSU le demande, les infirmières scolaires devraient recevoir prochainement des masques FFP2 et des sur-blouses car rappelons-le, dans leurs établissements, elles organisent la gestion des cas contacts, elles testent même des élèves présentant des symptômes. Il aura fallu que les médias relaient ces problèmes de masques, à plusieurs reprises, pour que l'EN annonce également la dotation de masques chirurgicaux pour les enseignant.es et de masques FFP2 pour nos collègues de classes maternelles

Qu'en est-il des autotests ? Il y a quelques mois, des boîtes étaient distribuées aux personnels que l'on incitait à s'autotester deux fois par semaine. La semaine dernière, des écoles en ont reçues mais en nombre insuffisant, il n'y a même pas une boîte par personne !

Alors que notre ministre se vante que la France est le pays qui a le moins fermé ses écoles, comment expliquer que c'est aussi le pays développé où l'on teste le moins les élèves à l'école ? Quel décalage entre les ambitions et les moyens attribués ! Ce décalage, ce sont les personnels de l'Education Nationale qui le subissent !